

**FORTIER, Yvan, *Menuisier charpentier. Un artisan du bois à l'ère industrielle*. Montréal, Boréal Express/Musée national de l'homme, 1980. 173 p. ill. \$12.95.**

Robert Lahaise

Volume 35, numéro 3, décembre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303984ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303984ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lahaise, R. (1981). Compte rendu de [FORTIER, Yvan, *Menuisier charpentier. Un artisan du bois à l'ère industrielle*. Montréal, Boréal Express/Musée national de l'homme, 1980. 173 p. ill. \$12.95.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(3), 417–418. <https://doi.org/10.7202/303984ar>

FORTIER, Yvan. *Menuisier charpentier. Un artisan du bois à l'ère industrielle*. Montréal, Boréal Express/Musée national de l'homme, 1980. 173 p. ill. \$12.95

Dans la thèse *Trois habitations rurales du XVIIIe siècle à Sainte-Foy* qu'il soutenait en 1979, Yvan Fortier incluait un chapitre particulièrement intéressant, mais faisant figure d'aparté, intitulé *Travaux de charpenterie et de menuiserie*. Il eut depuis lors l'heureuse idée d'éliminer la

partie descriptive relative aux trois habitations précitées pour nous offrir l'actuel volume, dans la collection toujours magnifiquement présentée qu'est «l'Histoire populaire du Québec» (Boréal Express).

Après un bref aperçu historique sur l'évolution du dit métier, l'auteur décrit, à partir d'un cas bien concret — «Edmond Picard (1881-1976), menuisier-charpentier à Sainte-Louise, comté de l'Islet» — «les travaux et les jours» d'un artisan rural du bois à l'époque hybride chevauchant tradition et industrialisation. Passant de l'emploi de queues d'aronde et d'assemblage à tenon et mortaise chez les Egyptiens (dans son *Architecture traditionnelle au Québec*, George Léonidoff nous faisait remonter jusqu'au néolithique..., comme on le voit, la tradition humaniste ne se perd pas à Laval!), on arrive au Moyen Âge où le *menuisier* se spécialisera dans de *menus* objets. Au XVII<sup>e</sup> siècle enfin, apparaît l'ébéniste avec ses bois de placage pour meubles généralement luxueux. Le système corporatif — vicié au XVI<sup>e</sup> siècle alors que la maîtrise devient inaccessible aux compagnons — précise les droits et devoirs d'un chacun. En Nouvelle-France, où on pratique le métier libre seraient venus 277 menuisiers ou charpentiers: de ce nombre, 43 seulement auraient été maîtres ou compagnons. Ils formeront à leur tour des apprentis — apprentissage de trois ans, «du lever au coucher du soleil» — qui pourront par la suite exercer leurs métiers selon la loi de l'offre et de la demande.

Mais avec l'apparition de la machine à vapeur au XIX<sup>e</sup> siècle, l'artisan urbain doit se réadapter. Dorénavant, on systématise le travail à la chaîne, on impose une mode qu'un chacun se doit de suivre, et l'ouvrier ne devient plus qu'un engrenage dans la mécanisation du geste. Toutefois, dans les campagnes, on vient encore commander des meubles spécifiques au menuisier, ainsi que maisons et dépendances au charpentier. Si l'artisan veut survivre, il s'achètera de la machinerie nouvelle, cumulera ces métiers, et même d'autres devenus moribonds, tels ceux de charron, tonnelier ou affûteur d'outils. Ainsi fit Edmond Picard.

Dans sa boutique à deux étages — située à une quinzaine de pieds à l'arrière de sa maison qu'il construisit avec son père — on retrouve au rez-de-chaussée la section consacrée au sciage du bois. La force motrice, d'abord fournie par le vent dans une roue à vergues, le sera bientôt par un engin à gaz. Puis, au premier, on retrouve tout l'outillage nécessaire à la transformation des pièces de bois brutes en bois fini, et finalement en meubles. En tout: 371 outils, dont 340 manuels et 31 mécaniques. Tel est en bref le résumé de cet essai, complété par un glossaire précis et bien illustré. Si tous nos métiers peuvent être un jour étudiés et présentés de la sorte, nous pourrions enfin espérer une synthèse valable sur les artisans d'hier.